

# Détente avec la Russie, pas Guerre froide 2.0.

## Déclaration d'Attac Allemagne à l'occasion du 80<sup>e</sup> anniversaire de l'invasion de l'Union soviétique par l'Allemagne nazie

Le 22 juin marque le 80<sup>e</sup> anniversaire de l'Union soviétique par l'Allemagne nazie. D'emblée, et contrairement à la guerre menée à l'Ouest, cette guerre était conçue comme une guerre d'extermination raciste. Dans la planification stratégique de la Wehrmacht, il était prévu d'exterminer 50 à 60% de "sous-hommes slaves" dans la partie européenne de l'Union soviétique, et d'en expulser 15 à 25% supplémentaires au-delà de l'Oural. Les autres deviendraient des esclaves travaillant pour la race des seigneurs, les Aryens. Pour préparer psychologiquement la population allemande à la guerre, il fallait propager les notions idéologiques de "sous-hommes slaves" et de "complot judéo-bolchévique". La barbarie allemande a coûté la vie à 27 millions de Soviétiques.

De telles atrocités ne peuvent être ni oubliées, ni relativisées. Sans remettre en cause la singularité de l'Holocauste, la guerre d'extermination à l'Est implique elle aussi notre responsabilité morale et politique.

Cela signifie aujourd'hui accepter le principe de sécurité commune, tel qu'il a été appliqué dans la politique de Willy Brandt vis-à-vis du bloc soviétique, à savoir le principe selon lequel la sécurité ne peut être réalisée qu'ensemble et en tenant compte des intérêts de l'autre camp.

Transposé de nos jours, il exige une politique de détente active et non le déploiement des forces de l'OTAN aux frontières de la Russie, la course aux armements et la Guerre froide. Il exige d'engager un dialogue politique pour trouver des solutions aux conflits et non la confrontation et la division répétée du monde en camps hostiles.

Il exige la coopération économique et des relations de bon voisinage et non des sanctions et des mesures de boycott.

Et il implique également que l'on cesse de construire des images de l'ennemi, comme le font de nombreuses personnalités politiques et les médias dominants quand ils présentent la Russie comme l'empire du mal. |

Il nous faut cesser de se gargariser de notre prétendue supériorité, que nous retrouvons aujourd'hui sous forme de "valeurs européennes", comme quand l'Union européenne déclare que son pouvoir de persuasion (*soft power*) est le meilleur au monde (Federica Mogherini, quand elle était haute représentante de l'UE aux affaires étrangères), ou que le ministre allemand aux affaires étrangères Maas s'enthousiasme sur le "patriotisme européen".

Dans le contexte de problèmes mondiaux tels que la catastrophe climatique, les transformations spectaculaires du système international, le retour de la menace d'une guerre nucléaire avec la fin des accords de contrôle sur l'armement et le développement de nouvelles technologies militaires, sans parler des défis que représentent les pandémies, l'augmentation de la pauvreté et l'accroissement de la richesse, une nouvelle Guerre froide serait de la folie pure.

Francfort/Main, 21 juin 2021

[https://www.attac.de/fileadmin/user\\_upload/Gremien/Kokreis/beschluesse/80\\_Jahrestag\\_\\_Sowjetunion.pdf](https://www.attac.de/fileadmin/user_upload/Gremien/Kokreis/beschluesse/80_Jahrestag__Sowjetunion.pdf)